

malade, on exprime le suc de l'oignon cuit comme dessus avec de la thériaque, et on lui fait avaler une cuillerée ou deux, et il guérit par le moyen de sueurs copieuses qui suivent. Un hydropique, extraordinairement enflé par tout le corps a été guéri en prenant pour toute nourriture des oignons cuits sous les cendres chaudes et avec un peu de vinaigre et d'huile, mangeant peu de pain et buvant beaucoup de vin blanc. L'oignon guérit les brûlures non entamées, étant pilé cru avec du sel, et appliqué promptement sur la partie brûlée, qu'il préserve des vesies. On tient des oignons suspendus dans les chambres, en temps de peste, et on prétend que la contagion s'y arrête et purge les chambres.

CULTURE DU POIREAU.

Le poireau est une plante potagère très-estimée. On le rencontre partout; malheureusement on se fie trop à sa rusticité et on le cultive si mal qu'il ne donne généralement qu'un produit peu abondant. On y gagnerait beaucoup à suivre à son égard un meilleur mode de culture.

Il existe plusieurs variétés de poireau; les plus importantes et les plus convenables sont le *poireau long*, le *poireau gros*, et le *poireau jaune*. Le plus rustique est le *poireau long*, et le plus productif est le *poireau gros*. Quoique originaire des pays chauds, le poireau se rencontre sous des climats relativement très-froids et il y donne encore des produits assez abondants; cependant il n'atteint jamais les forts rendements qu'il donne sous des climats de prédilection, c'est à dire sous des climats chauds possédant une humidité constante.

Le sol destiné au poireau doit être bien meuble, riche, profond et parfaitement sain. La richesse du sol doit avoir été amonée par les cultures antérieures, car il n'est pas recommandable de fumer directement le poireau, à moins que ce ne soit par du fumier très-pourri ou avec du terreau bien pulvérisé.

Les semis de poireau se font généralement en pépinière, vers le milieu de mai, plutôt sur couche chaude, le produit n'en serait que plus abondant; le semis sur couche chaude n'est pas d'absolue nécessité.

Les bons jardiniers exécutent leurs semis de la manière suivante: Sur le terrain parfaitement ameubli, ils sèment leur graine à la volée, l'enterrent avec le râteau et piétinent parfaitement le semis; ils passent le râteau une fois ou deux pour briser la croûte que le piétinement a formé à la surface du sol, puis ils arrosent copieusement afin de hâter la levée des graines. D'autres jardiniers sèment en ligne, mais ils suivent toujours les mêmes principes pour confectionner leurs lignes; ils passent sur le travers des planches des perches qu'ils enfoncent dans le sol en marchant dessus; ils enlèvent les perches et sèment leurs graines dans les sillons ainsi formés, puis il recouvrent à la main et avec le dos d'un râteau dans le premier cas.

Pour obtenir des produits abondants de poireau, il faut absolument transplanter. Pour cela, vers le commencement ou le milieu de juillet, lorsque les plants ont atteint à peu près la grosseur d'un tuyau de plume, on procède à la transplantation. On transplante ordinairement sur planches. Dans ce but, on aura dû préparer les planches quelques jours à l'avance, par de bons bêchages et une fumure abondante composée de bon terreau. Le terrain étant ainsi préparé on fait dans le sol avec le doigt ou avec un plantoir des petites trous ayant environ 8 à 10 pouces de profondeur. Ces trous doivent être disposés en lignes régulières, éloignés les uns des autres de 5 à 6 pouces en tous sens. Alors

on fait l'arrachage des plants de la pépinière, et pour que cet arrachage soit plus facile on aura dû quelques heures auparavant donner un bon arrosage à la pépinière. On arrache les plants un à un, on coupe l'extrémité de leurs racines et le bout de leurs tiges afin de diminuer l'évaporation et concentrer la sève dans la tige. Alors on introduit un plant dans chaque trou; puis, pour remplir les trous on arrose sur le bord de ces trous avec l'arrosoir sous pomme; l'eau fait rouler la terre sur l'intérieur du trou et le poireau se trouve dans une meilleure position pour végéter que si on s'était contenté de ramasser la terre autour du plant avec la main. Pendant les jours suivants, on arrose copieusement et d'ordinaire on peut être assuré de la reprise.

Il est bien rare que l'on prenne toutes ces précautions dans la culture du poireau, et aussi on n'obtient pas de cette plante les produits les plus abondants. C'est surtout quant à la transplantation que l'on remarque le plus de négligence. Il n'y a pas dans la grande culture aussi bien que dans le potager une plante qui ne soit transplantée avec aussi peu de soins que le poireau, aussi est il long à reprendre et le retard de sa végétation diminue considérablement son produit.

Les arrosages donnés au poireau sont généralement faits avec de l'eau ordinaire; cependant si l'on ajoutait du purin à cette eau, le résultat de l'opération n'en serait que meilleur. Mais il est un engrais particulièrement convenable au poireau, qui produit sur la plante des effets prodigieux et qui semble cependant inconnu dans notre culture potagère: c'est l'emploi de la colombino sèche. On dépose dans chaque arrosoir une petite poignée de cet engrais pulvérisé; par ce moyen on fait prendre en peu de temps au poireau un grand volume, surtout lorsque les autres travaux mentionnés plus haut ont été convenablement exécutés.

Lorsque le poireau est parfaitement repris, et que sa végétation est en bonne voie, il produit un nombre considérable de feuilles qui jouent sans doute un rôle utile dans la plante, mais elle peut se passer de ce grand nombre de feuilles; aussi des jardiniers retranchent d'abord les feuilles extérieures et ne conservent que celles du milieu. Cette amputation est aussitôt suivi d'un fort développement du poireau.

Quinze jours après on recommence le même travail, et ainsi de suite jusqu'à ce que le poireau soit complètement effeuillé. On doit alors être arrivé à l'époque de la maturité du poireau.

Les plantes destinées à produire de la graine, lorsque le climat le permet, ne sont pas effeuillées; car il est incontestable que l'effeuillage, tout en faisant prendre à la plante un développement considérable, l'affaiblit singulièrement et en diminue la valeur, aussi les graines produites par une telle plante ne tarderaient pas à dégénérer. Il est bon de remarquer que le poireau ne mûrit pas ses graines partout où l'oignon mûrit les siennes, c'est-à dire qu'il demande pour parcourir toutes les phases de sa végétation une plus grande somme de chaleur qui ne peut être donnée que sur des climats chauds.

Production de la graine.—Les pieds de poireau destinés à la production de la graine doivent être cultivés avec soin; les sarclages doivent être nombreux et la terre doit être entretenue dans un état constant d'ameublissement. Quant aux arrosages, ils ne sont nécessaires que pour assurer la réussite de la transplantation, ou après cette transplantation lorsque la sécheresse se prolonge; mais alors les